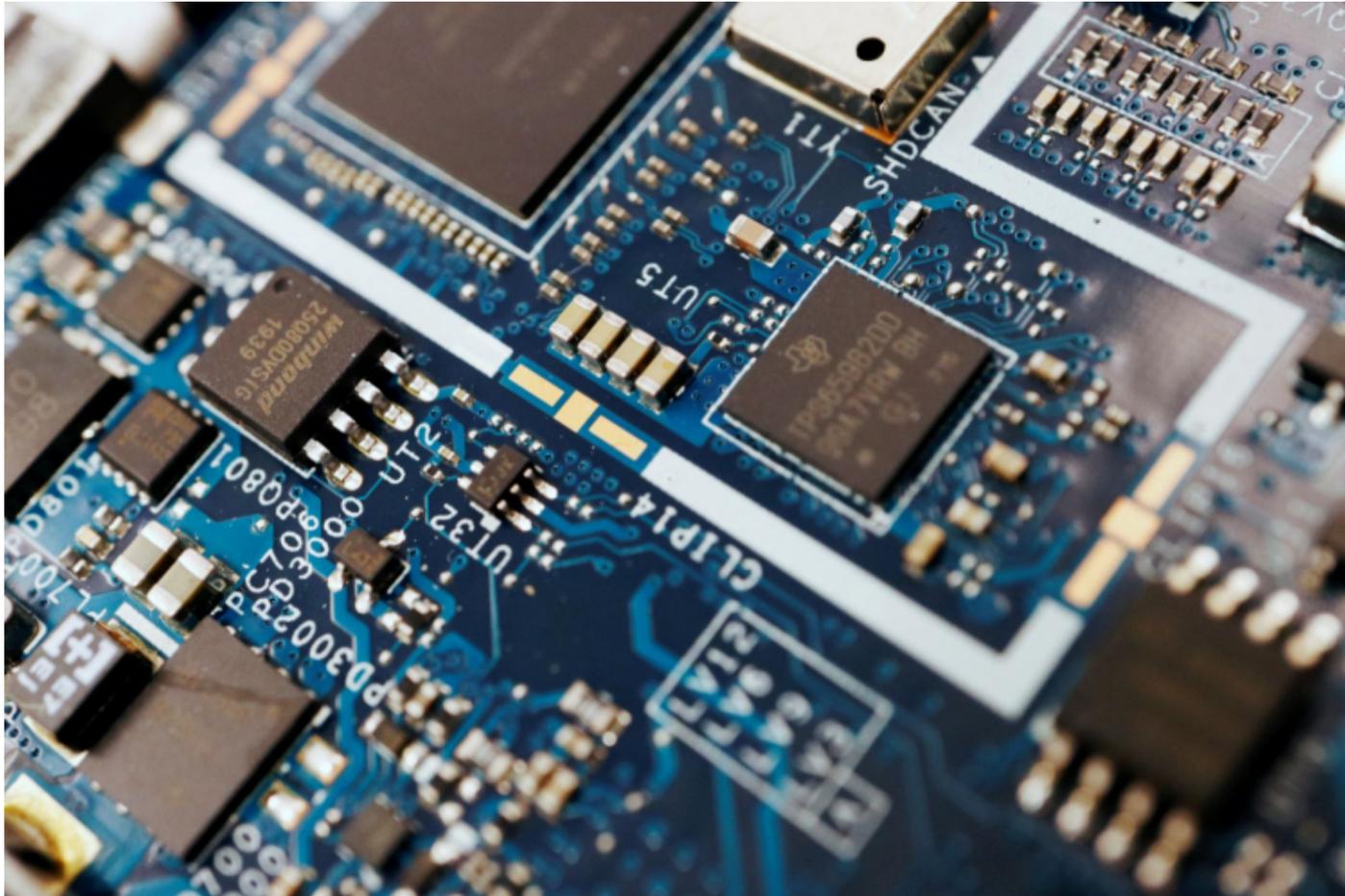


Analyse - 29/07/2022

Annonces de hausses de livraisons de semi-conducteurs, la production automobile reste encore loin d'un retour à la normale

A en croire les annonces récentes de fournisseurs de semi-conducteurs, l'horizon semble enfin s'éclaircir en matière de livraisons. Si tant est que cela puisse être vrai, l'industrie automobile n'est pas pour autant sortie de l'auberge. Il faudra encore de longs mois avant que la production soit à hauteur de la demande et plus encore pour compenser une partie des pertes de volumes d'autant que la pénurie de semi-conducteurs n'est pas la seule à heurter la production automobile.



Auteur : Bertrand Rakoto

Le fournisseur néerlandais de semiconducteurs NXP a annoncé une hausse des livraisons de composants dédiés à l'automobile. Le cycle entre investissements et débuts de productions prennent environ deux ans. Seulement les deux dernières années ont été marquées par de nouveaux confinements et la multiplication de pénuries ou de hausses de prix dans la chaîne d'approvisionnement en matériaux. Enfin, les ruptures dans la logistique à l'échelle mondiale ralentissent substantiellement les livraisons de matières et d'outils de production. Au final, les nouvelles productions de semi-conducteurs démarrent plus lentement que prévu et l'industrie automobile souffre de multiples ruptures en termes d'approvisionnements.

Les annonces de NXP sont encourageantes pour l'industrie automobile. La demande semble vouloir se tasser en Amérique du Nord où la hausse des taux d'intérêts et l'incertitude des perspectives économiques heurtent la confiance des consommateurs. Dans ce contexte une hausse de l'offre et une baisse de la demandes pourraient-elle conduire temporairement à un nouvel équilibre ? Rien n'est moins sûr. Mais il faut rester prudent car certains analystes n'excluent pas que nous soyons simplement dans l'œil du cyclone.

Le soutien du gouvernement américain

Les efforts des industriels des semi-conducteurs sont nombreux pour augmenter les capacités de production depuis deux ans. Les usines en Europe, en Asie et en Amérique du Nord cherchent à pousser leurs productions (Infineon, Intel, TSMC), mais pour l'instant les productions restent très concentrées. NXP qui semble plus confiant dépend de productions sous-traitées auprès de TSMC. Pour limiter les dépendances, le Congrès américain vient de voter le Chips Act qui prévoit 52 milliards de dollars pour couvrir des aides aux financements de projets industriels ainsi qu'un ensemble de mesures fiscales pour apporter un soutien aux entreprises déjà présentes ou désireuses de s'installer. C'est le cas de SkyWater qui produit déjà des semi-conducteurs aux Etats-Unis et qui s'est engagé à investir 1,8 milliards de dollars pour un nouveau site construit en [partenariat avec l'Université de Purdue dans l'Indiana](#). Les engagements ne trainent pas.

En attendant une hausse suffisante des approvisionnements en semiconducteurs pour reprendre la production de l'ensemble de leur portefeuille produit, les constructeurs poursuivent dans leur stratégie centrée sur les modèles les plus profitables et les ventes sans remises. Malgré une baisse des chiffres d'affaires, les marges ont été plutôt favorables y compris lors du premier semestre 2022 où Ford et Stellantis ont posté des hausses de leurs résultats. Dans l'ensemble, les constructeurs restent optimistes pour rassurer les marchés d'autant qu'ils ont besoin de financements pour procéder au renouvellement des gammes et au lancement de modèles électriques. Pour autant, les discours restent prudents et ne cherchent à être ni pessimistes, ni optimistes. **Jim Farley** regarde vers l'avant et bien qu'[il ne](#)

voit pas de ralentissement, certains signes ne trompent pas. Le nombre de jours d'inventaire augmente doucement chez les concessionnaires et même une faible hausse est perceptible dans des régions comme celle de Détroit où leurs parkings sont désormais pleins. Et ils ne sont pas uniquement constitués de véhicules d'occasion.

Un paysage automobile assez déstabilisé

Les perspectives économiques restent troubles pour le reste de l'année. Les hausses de coûts de l'énergie, les difficultés et les coûts de logistiques, la flambée des prix des matières premières inquiètent et si la situation perdure, cela pourrait ternir les espoirs de reprise et de hausse des productions de semi-conducteurs. Les équipementiers sont sous pression au niveau des marges et ne pourront pas supporter seuls les hausses de prix des matières premières.

Certains constructeurs tels que Toyota ont déjà annoncé qu'ils ne demanderaient pas d'effort financier à leurs équipementiers, une façon détournée de reconnaître que les hausses de coûts devront demander des efforts à tous. La plupart des constructeurs ont également produit des volumes importants de véhicules non terminés puisqu'ils leur manquent des microprocesseurs. Ce principe permet de faire tourner les usines et de pousser sur le marché des véhicules aussitôt les pièces manquantes reçues. Seulement, ces productions de stocks importants de véhicules non terminés immobilisent elles-aussi du cash.

Enfin, l'enthousiasme forcené autour de l'électrification du marché commence à battre de l'aile. Si les marges ne sont pas mauvaises sur les modèles électriques, la hausse de prix des matières premières a eu tendance à tirer sur la trésorerie et à faire fondre les marges. Les constructeurs tentent de réduire les fluctuations de prix du lithium en signant des accords comme ceux de Stellantis et de GM avec la Californie pour le lithium contenu au fond du lac artificiel de Salton.

Jusqu'à-là, le positionnement en haut de gamme des véhicules électriques permet de s'adresser à une clientèle qui accepte les hausses de prix des constructeurs. Mais cela risque également de gêner une hypothétique démocratisation des véhicules électriques. Depuis trois ans, les cabinets spécialisés revoyaient la pénétration des VEB sans cesse à la hausse, les rumeurs parlent d'une correction très prochaine car la technologie va bien moins vite que les augmentations de prix des matériaux.

Un contexte encore très incertain

Les annonces de reprise des livraisons de semi-conducteurs sont à prendre avec beaucoup de réserve. Les problèmes qui frappent les productions automobiles sont multiples. Bien que la perspective d'un meilleur approvisionnement en semi-conducteurs doive être accueillie comme une excellente nouvelle si elle se confirme, il convient de rester prudent car l'automobile doit aussi faire face à des problèmes d'approvisionnement liés à des hausses de prix des matières, de la logistique et de l'énergie.

L'éventualité d'une récession tend à effriter la confiance des ménages et on pourrait parfaitement imaginer un scénario où les productions reprennent sans atteindre les niveaux d'avant Covid, mais avec une baisse de la demande, cela permettrait, temporairement, d'avoir une demande et une offre plus faible mais équilibrée. Cette hypothèse est même assez plausible quand on ausculte les derniers signes du marché.